
CÉLÉBRER AUJOURD'HUI DES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES (2)



Partageant avec vous la réflexion d'un groupe de travail de la Commission épiscopale de la liturgie sur les funérailles chrétiennes, je vous ai rappelé les multiples changements survenus depuis trente ans dans le milieu canadien francophone, dans nos manières de faire lorsqu'un être cher nous quitte. De plus, je vous ai rappelé les trois valeurs sous-jacentes au Rituel des funérailles publié en 1972 : profond respect du corps humain, son appartenance à la communauté par le baptême, foi à la résurrection du Christ et à la résurrection du défunt. Ces trois convictions se traduisaient par des funérailles en présence du corps, dans l'église paroissiale et lors d'une célébration eucharistique.

FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

Au fait, l'on peut se demander à juste titre : « C'est quoi des funérailles chrétiennes? » Depuis le 11 septembre 2001, nous avons pu être témoins de diverses formes de prière, de recueillement, de manifestations de solidarité, de condoléances, de services religieux. Ainsi sur la Colline Parlementaire à Ottawa où plus de 75000 personnes étaient venues sympathiser avec le peuple américain, on a gardé un silence de trois minutes, des discours furent prononcés, des pièces de musique furent jouées mais aucune prière ne fut prononcée, le mot « Dieu » n'a pas été évoqué une seule fois... Était-ce des funérailles chrétiennes? Bien que chaque personne ait pu confier individuellement à Dieu les personnes décédées, c'était avant tout un hommage national à l'égard des victimes des tragédies, mais ce n'était pas officiellement des funérailles chrétiennes. Les funérailles chrétiennes, c'est la célébration du mystère pascal au coeur du passage d'un être cher auprès du Seigneur. Dans l'Eucharistie bien sûr, mais aussi dans le rassemblement des croyants et des croyantes, dans la Parole proclamée, dans la prière de l'assemblée et celle du prêtre, de l'agent ou agente de pastorale ou encore du laïque, et le dernier adieu, rite caractéristique des funérailles où l'on confie l'être cher à Dieu.

EUCHARISTIE ET FUNÉRAILLES

Il existe un lien entre eucharistie et funérailles, entre le rappel du grand mystère de notre foi et notre espérance en la résurrection, entre le rappel de la mort et de la résurrection de Jésus, et la mort de l'être cher et la promesse de la résurrection finale. Il n'est pas toujours possible que l'eucharistie soit célébrée aux lendemains d'un décès. Dans plusieurs pays du Sud, il faut disposer des corps à l'intérieur de vingt-quatre ou quarante-huit heures. Dans d'autres pays, en raison de l'assemblée, du défunt ou de la disponibilité du ministre, on préfère célébrer une messe commémorative qui rassemblera la famille et les proches à un autre moment, ce qui manifeste d'une autre manière la solidarité de l'Église au deuil que vivent les siens. À certains endroits, il y a une chapelle à l'entrée des cimetières pour y célébrer avec les proches une liturgie de la Parole.

COMPASSION ET CONSOLATION

Les funérailles chrétiennes invitent l'Église à exercer son ministère de compassion et de consolation et à accompagner les personnes frappées par le deuil. L'importance de l'accueil par l'Église en ce temps de rencontre avec la mort est déterminante: paroles et gestes, en ces moments d'émotion, prennent une portée inédite. Les proches espèrent rencontrer chez les intervenants ecclésiastiques des attitudes d'écoute, d'empathie,

de respect. Parfois la surprise de l'événement ou la souffrance de la perte rendent des personnes maladroites ou silencieuses. Il importera alors de manifester, avec délicatesse, la solidarité de l'Église au deuil qui commence. De même, les personnes qui prépareront les funérailles seront à l'écoute de la parole des proches sur le défunt, pour permettre à la célébration de s'ajuster avec le plus de vérité possible à l'assemblée qui se réunira. Les intervenants seront entre autres attentifs aux sensibilités spirituelles, pour permettre à la Bonne Nouvelle de résonner en vérité. Alors que le personnel pastoral est moins nombreux et que les tâches sont souvent de plus en plus lourdes, tout cela peut paraître comme des souhaits utopiques. Pourtant, de telles attitudes d'ouverture et de dialogue peuvent faire de la préparation et de la célébration des funérailles une occasion privilégiée d'accompagnement, à la manière du Ressuscité marchant avec les disciples désarmés sur le chemin d'Emmaüs et leur expliquant tout ce qui le concerne. Malgré la complexité des situations pastorales actuelles et les contraintes de personnel, il serait inopportun d'adopter une attitude de fonctionnaire conduite par des règlements à appliquer.

ACCOMPAGNEMENT

La tradition chrétienne parle des funérailles comme d'une liturgie en plusieurs étapes : à la maison du défunt ou à la maison funéraire, à l'église, au cimetière. Ce parcours par étapes dénote une compréhension du processus du deuil, ponctué lui aussi de plusieurs étapes. L'Église, en offrant aux personnes endeuillées d'entrer dans le parcours des funérailles, peut ainsi les accompagner dans les premières étapes du long processus humain et spirituel de deuil. « Accompagnement » est un mot clef des balises à poser. En ces temps où l'initiation chrétienne des adultes fait redécouvrir à l'Église la singularité et la diversité des chemins pour marcher à la rencontre du Ressuscité et devenir chrétien, l'accompagnement et la présence de l'Église aux mourants comme aux endeuillés représentent un service d'humanisation et de recherche de signification qui peut devenir occasion d'annonce de la Bonne Nouvelle et de la rencontre du Ressuscité.

RESPONSABILITÉS COMMUNAUTAIRES

Cette pastorale de la mort et des funérailles appelle de nouvelles attitudes, de nouvelles structures et de nouveaux intervenants. La responsabilité de l'accompagnement des mourants et des personnes endeuillées appartient à toute la communauté chrétienne. Pour que cela devienne réalité, il est souhaité que tous les baptisés, laïques comme ministres ordonnés, puissent approfondir la signification des funérailles chrétiennes par des catéchèses ou des sessions de formation. Cela demandera aussi la mise en place de diverses équipes et la formation de leurs membres pour être présents aux mourants et à leur famille, accompagner les personnes endeuillées et participer à la célébration. Dans ces équipes, il sera opportun que soient mandatées ou reconnues les personnes formées pour diriger des célébrations de funérailles lorsqu'il n'y a pas célébration de l'eucharistie. Un prochain article donnera certaines orientations.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 mai 2002)